

cipal, en 1844, membre du conseil d'administration et médecin du collège de Roanne, en 1853, par arrêté du 10 décembre, il fut nommé archiviste bibliothécaire de la Ville, et c'est sous sa direction que le catalogue de cette bibliothèque, si négligé jusqu'alors, fut dressé par M. Augagneur, le zélé bibliothécaire actuel. Ce catalogue est précédé d'une notice historique due à la plume compétente et universelle du docteur de Viry.

Il était en effet très-versé dans la bibliographie et connaissait les ouvrages anciens et modernes; sans attacher trop d'importance aux reliures et aux raretés, bijoux parfois inutiles, il aimait les bonnes éditions et savait les choisir; il aimait surtout les livres pour le mérite des auteurs, pour la substance de l'écrit, et peu d'ouvrages sortaient de ses mains sans être analysés, commentés, chargés d'observations, de remarques et d'annotations; il avait traduit les passages les plus importants des auteurs latins et les connaissait d'une manière approfondie; c'est dire que sa bibliothèque était pour lui un sanctuaire, un lieu de repos, une oasis dans laquelle il oubliait les labeurs quotidiens, où il retrem-pait son esprit, fortifiait son âme et d'où il sortait plus dispos pour le combat de la vie.

Ses goûts le portaient en particulier à étudier avec passion la psychologie, cette branche des sciences philosophiques qui a tant d'intimes connexions avec la médecine. Il voulait connaître tous les systèmes et il les examinait sans prévention. Ses principes religieux et moraux l'éloignèrent des écueils et des dangers de ce matérialisme brutal que professe l'Ecole moderne de Paris. Ses doctrines philosophiques avaient plus d'affinité avec celles de Montpellier, quoiqu'il n'acceptât pas toutes les idées de Barthez et de Lordat. Il avait corrigé ce qu'elles ont de